

Enquête annuelle Panel 100

Synthèse



Imprimerie
Sérigraphie
Reliure
Brochure
Dorure

Édition 2010



OPCA CGM

OBSERVATOIRE PARITAIRE
DES INDUSTRIES DE LA
COMMUNICATION GRAPHIQUE
ET DU MULTIMEDIA

SYNTHÈSE

L'évolution de l'emploi et de la formation dans les Industries graphiques

Les années 2000-2010 ont été une forte période d'incertitudes pour la filière graphique. La technologie a beaucoup évolué, avec l'avènement de l'impression numérique, qui devient aujourd'hui incontournable.

Les marchés traditionnels se sont réduits, en raison essentiellement du poids croissant des médias numériques. Et cette baisse tendancielle de l'activité a été encore aggravée en 2008 et 2009 par la profonde crise économique mondiale, dont les entreprises peinent encore à voir le bout. Dans ce contexte, certaines entreprises du Panel ont cherché à innover : les services connexes se sont développés, les investissements ont été réguliers même si l'année 2009 a un peu freiné ce mouvement. Tour d'horizon des points clés de la décennie écoulée...

- Les mutations structurelles que connaissent les Industries graphiques depuis 10 ans ont poussé les entreprises, à développer leurs activités et services, construire de nouvelles stratégies et investir. Au fil des années, les entreprises ont investi l'amont et l'aval de la chaîne graphique : les 3/4 ont intégré en 2009 les 3 activités prépresse/ impression/ finition contre 1/3 en 2000. Elles ont ainsi cherché à se diversifier, développer des produits de "niche", diversifier leurs marchés. D'autres activités ont émergé depuis 2003 et se sont développées depuis : la création, le conseil en communication, le routage, le marketing direct, le multimédia. En 2009, une entreprise du Panel sur deux a intégré au moins une de ces activités. Les entreprises passent ainsi de plus en plus d'une logique industrielle à une logique de prestation de services, parfois en intégrant d'autres médias que le média imprimé.
- Pour faire face à ces défis, la moitié des entreprises a enregistré des évolutions technologiques significatives chaque année, et ce même sans évolution majeure de leurs marchés : équipements en CTP, offset, finition et impression numérique. Présents dans 6 entreprises sur 10, les équipements numériques (presses, traceurs, reprographie) continuent à se développer malgré la crise. Les autres investissements ont marqué un palier en 2009 (sauf les CTP) compte tenu de la conjoncture défavorable, et à plus long terme les projets ont également été revus à la baisse.
- Dans ce contexte, l'emploi est en repli depuis 10 ans. Le nombre de départs a augmenté sous l'effet notamment des licenciements économiques dans les deux dernières années. Le pessimisme semble perdurer à plus long terme puisque seulement 4 entreprises sur 10 envisagent de recruter en 2010 contre 6 sur 10 les années antérieures.
- Le poids des fonctions de production (prépresse, impression, finition) a baissé (de 67 % en 2000 à 63 % aujourd'hui) au profit des fonctions support et transversales (fabrication/devis, commercial, logistiques, administratif).
- La formation reste une valeur ajoutée pour les entreprises. 60 à 70 % des entreprises du Panel ont réalisé des formations chaque année, le nombre d'actions a augmenté régulièrement. En 2009, la conjoncture économique n'a semble-t-il pas tellement impacté les départs en formation.

Toutefois les besoins de formation évoluent, avec l'émergence de nouvelles technologies et nouveaux métiers : flux numérique, impression numérique, prestations multimedia, etc.

1 Des entreprises confrontées à une baisse structurelle des marchés, aggravée par la conjoncture récente

- Depuis 2000, les entreprises du Panel n'ont pas échappé aux ralentissements de l'activité économique.
- Les entreprises ont été de plus en plus confrontées à la concurrence internationale, au développement des nouveaux médias, puis à la crise économique depuis le dernier trimestre 2008, qui ont généré une baisse des commandes et des marges. En 2009, 8 entreprises sur 10 indiquent avoir subi une baisse de leurs volumes imprimés ou une perte de marchés.
- Dans ce contexte, les entreprises ont subi des restructurations. Chaque année, 15 à 20 % des entreprises du Panel ont été concernées par des rachats, fusions ou encore par des redressements judiciaires ou liquidations judiciaires (environ 4 redressements ou liquidations par an). Ces chiffres restent stables en 2009. A noter que dans la branche (NACE1812Z, 1813Z, 1814Z) 30 % des entreprises ont disparu en 10 ans - Données UNEDIC 2008.



2 Les mutations structurelles poussent les entreprises à diversifier leurs produits/marchés et à développer des "services" connexes

- La segmentation des activités s'est peu à peu estompée et la recherche d'une optimisation des coûts et des délais a poussé les entreprises à investir l'amont et l'aval de la chaîne graphique. En 2000, 1/3 des entreprises du Panel avaient intégré les trois activités prépresse/impression/finition. Depuis 2 ans, c'est le cas de près des 3/4 des entreprises du Panel.
- Elles cherchent par ailleurs à élargir leurs marchés, notamment vers de nouveaux services ou à développer des produits de "niche". Ainsi à partir de 2003, quelques autres prestations commencent à émerger dans le Panel telles que la création ou le conseil en communication. Cette tendance s'est renforcée depuis, les entreprises semblent passer de plus en plus d'une logique purement industrielle à une logique où la production industrielle est englobée dans une prestation de services plus large.
- Depuis 2 ans, 1 entreprise sur 2 a intégré une activité de création, de découpe, de routage, de photo studio, de conseil en communication, de marketing direct. L'activité "multimédia" s'est par ailleurs développée, même si elle reste encore marginale (5 % des entreprises en 2009). Par le développement de ces services, les entreprises tentent de pallier les pertes de volumes et de chiffre d'affaires sur les marchés traditionnels, et de proposer des prestations "globales" en phase avec les attentes des clients. Pour se diversifier, développer leurs marchés, certaines entreprises font le choix de racheter d'autres structures. D'autres se repositionnent collectivement en créant des alliances inter entreprises, tendance qui semble en développement (14 entreprises en 2009 contre 11 en 2008).

3

Des investissements significatifs mais ralentis en période de crise

- Chaque année 1 entreprise sur 2 a enregistré des évolutions technologiques significatives sauf de 2002 à 2004 où la conjoncture a été défavorable. En 2009, la crise a freiné l'ensemble des investissements sauf dans les CTP et l'impression numérique.
- Depuis 2000, les entreprises du Panel se sont équipées en prépresse et ont modernisé leurs CTP. Chaque année, une nouvelle entreprise sur 10 du Panel a investi dans le CTP pour arriver aujourd'hui à un matériel sans chimie, de plus grand format.
- L'équipement pour gérer les flux de production s'est enrichi depuis quelques années. 4 entreprises sur 10 (dont 70 % de 10 salariés et plus) disposent d'un système de GPAO en 2009.
- En offset et en finition, 2 entreprises sur 10 se sont équipées chaque année. En offset, les presses 2 couleurs du début de la décennie ont été remplacées notamment dans les moyennes et grandes entreprises par des presses 4, 5, 6, ou 8 couleurs robotisées pour acquérir une dimension encore plus industrielle. Les équipements de finition ont apporté une valeur ajoutée à l'imprimé (verniss, pelliculage, pliage ..).
- L'impression numérique a marqué l'avènement d'une nouvelle ère dans les Industries graphiques. Le matériel de reprographie, installé uniquement dans les entreprises du Panel de moins de 10 salariés avant 2005 (pour 4 % des entreprises) a évolué vers les presses numériques actuelles. Depuis 2008, 6 entreprises sur 10 du Panel en sont équipées (presse, traceur, reprographie), notamment les entreprises de moins de 50 salariés,



et l'impression numérique est devenue une activité principale pour 40 % des entreprises (25 % en 2005). Les opérateurs en charge de ces équipements sont souvent (à 80%) issus du prépresse ; ils sont plus jeunes et plus qualifiés que la moyenne du secteur.

- Le manque de visibilité des entreprises à moyen terme les freine dans les projets d'équipements : 1/3 des entreprises du panel n'envisage aucun investissement à 5 ans contre 1/4 en 2008. Les projets d'équipements semblent être revus à la baisse en offset et en façonnage mais devraient encore s'accélérer en impression numérique (30 % des entreprises envisagent ce projet contre 20 % en 2008 et 12 % en 2005).

4

L'emploi est en repli

- La décroissance de l'activité des entreprises et les évolutions technologiques se sont traduit par une baisse des effectifs. L'effectif global du Panel a diminué de 25 % en 10 ans si l'on prend en compte uniquement les entreprises qui participent au Panel depuis l'origine (à titre de comparaison, selon les données UNEDIC, les effectifs salariés de la branche ont diminué en moyenne de 3,4 % chaque année de 2000 à 2008). Les réductions d'effectifs les plus importantes se sont produites en 2002 et 2008, notamment dans les entreprises de 50 salariés et plus. En 2009, la baisse des effectifs se confirme plus particulièrement dans les entreprises de 10 à 49 salariés.
- La baisse a particulièrement affecté l'emploi des jeunes de moins de 26 ans, dont le nombre a fortement décliné au fil des années. Ils représentaient 11 % des effectifs du Panel en 2000, 7 % en 2005 et 5 % en 2008. En 2009, leur part s'est stabilisée à 6%. Par ailleurs, le nombre de contrats d'apprentissage tend à très légèrement progresser même si leur part reste faible (1% des effectifs du Panel) et le nombre de contrats de professionnalisation continue à diminuer.
- La baisse des effectifs a été également marquée par une chute significative de l'emploi en CDD. La part des CDD, supérieure à 7 % de l'effectif du Panel en 2000 et 2001, s'est réduite de façon constante chaque année. En 2009, elle s'est à nouveau réduite (2 %) notamment dans les entreprises de 10 salariés et plus. Ce sont les métiers de la finition les plus utilisateurs de CDD, sauf en 2009 : avec la crise, les entreprises ont sans doute moins recouru à cette main d'oeuvre ponctuelle qui permettait habituellement de faire face à des pics d'activité.
- L'emploi intérimaire a aussi nettement reculé. Son recours a été variable de 2000 à 2006 selon l'utilisation plus ou moins importante du dispositif par les grandes entreprises. A partir de 2007, le nombre de jours d'intérim a diminué de façon constante. En 2009, près d'1/4 des entreprises ont eu recours à l'intérim. Comme en 2008, le nombre de jours intérim a diminué dans toutes les activités, sauf pour l'administratif. La finition reste malgré tout le métier où l'intérim est le plus utilisé (51 % des journées d'intérim).

5 Les causes des départs ont varié selon les années, les licenciements économiques étant majoritaires en 2008 et 2009

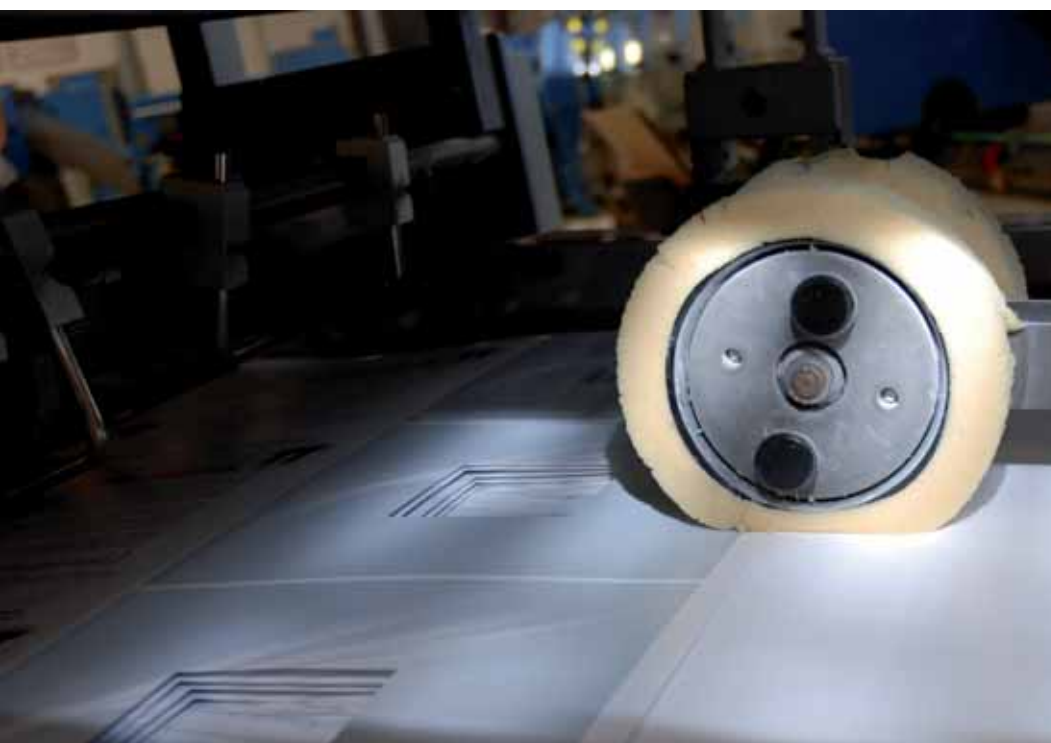
- Sur toute la période 2000-2009, les départs suite à un licenciement économique ont été conséquents compte tenu de la conjoncture défavorable, avec des pics certaines années. Les départs à la retraite, les démissions ont pesé également sur les départs.
- Tous les métiers ont été concernés par une augmentation des départs avec une progression plus forte dans les métiers de la production. Le métier commercial est par ailleurs un des métiers où le taux de départ est le plus important par rapport à ses effectifs, ce métier connaissant un fort turn over comme dans d'autres secteurs.
- Les licenciements économiques ont été la première cause de départ des salariés en 2002, 2003, 2008 et 2009. Si les entreprises concernées par ces licenciements ont été majoritairement des structures de 50 salariés et plus en 2002, 2003 et 2008, les entreprises de 10 à 49 salariés ont été également touchées en 2009. La finition puis l'impression étaient les principaux métiers concernés.
- Les départs à la retraite ont progressé surtout en 2003 et 2004 (représentant 20 % à 30 % des départs), quelques entreprises ayant notamment procédé à des départs massifs en préretraite. Depuis 2006, ces départs représentent chaque année 1,5 % à 2 % des effectifs du Panel, en cohérence avec les observations réalisées à partir de la pyramide des âges de la branche. Les prévisions de départs à la retraite pour 2010 sont identiques aux 3 années précédentes.
- Les démissions ont atteint 20 à 30 % des départs des entreprises du Panel entre 2002 et 2008. En 2009, le nombre de démissions a diminué de moitié, et devient la dernière cause de départs des entreprises. Il est vraisemblable qu'en raison de la crise économique, les salariés ont moins d'opportunité d'évolutions professionnelles externes. Les démissions ont concerné essentiellement les métiers du prépresse, de la finition et du commercial.

6 Les entreprises freinent les recrutements notamment en 2008 et 2009, mais le niveau des recrutés augmente régulièrement

- Les années 2004 à 2007 ont été les plus favorables en termes de recrutement dans les entreprises du Panel. Les départs (notamment à la retraite et les démissions) et l'activité économique moins morose ont renforcé les embauches. 6 entreprises sur 10 ont embauché pendant cette période (contre 4 sur 10 en 2009).
 - En revanche, de 2003 à 2005 et à nouveau en 2008, les recrutements n'ont pas compensé les départs pour la plupart des métiers du prépresse, de l'impression et de la finition (opérateur PAO, conducteur finition...). La crise vécue par les entreprises ainsi que les nombreux départs à la retraite en 2003/2004 ont généré cette situation de l'emploi. A l'inverse, les volumes de recrutements ont compensé les départs pour les emplois transversaux (administratif, logistique, commercial).
 - En 2009, cette situation perdure.
 - Entre 2000 et 2009, le poids des fonctions de production (prépresse, impression, finition) dans les entreprises a donc baissé (de 67 % à 63 %) au profit des fonctions support et transversales.
 - Le pessimisme des chefs d'entreprise semble subsister à plus long terme comme le montrent leurs prévisions de recrutement. En 2005, 60 % des entreprises envisageaient des recrutements. Depuis 2006, ce taux ne cesse de diminuer et atteint 40 % en 2009. En 2010, les entreprises recruteraient principalement pour remplacer du personnel et non suite à une augmentation d'activité comme c'était le cas pendant plusieurs années. Les intentions de recrutement concernent tous les métiers avec toujours une part plus importante pour le commercial même si elle est plus faible qu'en 2008.
- Ce métier de commercial est celui qui pose des difficultés de recrutement au plus grand nombre d'entreprises, suivi des métiers "autres" (regroupant fabricant/deviseur et programmeur notamment en 2009). On trouve ensuite le métier de conducteur offset et au même niveau celui de conducteur finition.
- Si l'emploi s'est réduit en nombre, sur certains métiers le niveau de qualification des embauchés s'est élevé chaque année. En prépresse, 2/3 des personnes recrutées ont un niveau III en 2009 contre 1/4 en 2004 et 10 % en 2000. En finition, la progression est encore plus sensible : près de 50 % ont un diplôme de niveau V en 2009 contre 10 % il y a 10 ans.

7 Dans les entreprises du Panel, la crise ne semble pas avoir trop impacté le recours à la formation

- 60 % à 70 % des entreprises du Panel ont réalisé chaque année des actions de formation pour leurs salariés. Au fil des années, la proportion des entreprises de moins de 10 salariés ayant réalisé des formations a particulièrement progressé : elles étaient moins de 40 % en 2003, 45 % en 2005 et 60 % en 2009. Ceci montre notamment le travail important réalisé par l'OPCA pour développer la formation dans les TPE.
- Le nombre d'actions a progressé de façon constante depuis 2005 parallèlement aux investissements des entreprises.
- En 2009, le nombre d'actions moyen par entreprise a un peu diminué. Toutefois, la conjoncture économique n'a semblé t-il pas fortement impacté les départs en formation ; le nombre d'entreprises qui a eu recours à la formation a même légèrement augmenté.
- De manière constante sur les dix années, 5 à 6 actions sur 10 ont concerné les techniques de la chaîne graphique mais leur répartition a varié au fil du temps. Jusqu'en 2005, 30% des actions ont concerné le prépresse (PAO, CTP, prépresse numérique) et 20 % l'impression (offset). Les actions concernant la finition ont représenté 1 % à 5 % des actions sur toute la période. Depuis 2006, on enregistre un recul des actions dans le domaine du prépresse au profit du multimédia, de la finition, du devis/fabrication.
- 40 à 50 % des actions ont été réalisées par des organismes de formation en inter entreprises. Les formations fournisseurs ont été plus nombreuses à partir de 2005 (20 à 25 % des actions) compte tenu du volume important des actions d'adaptation sur les nouveaux équipements.
- Dans ce contexte de développement de la formation, les formations tuteur restent très peu nombreuses (3 ont été dispensées en 2005, 5 en 2008 et 1 en 2009).
- Les prévisions de formation pour 2010 déclarées aux enquêteurs ont été prudentes, voire quasi inexistantes dans les plus grandes entreprises qui arguaient du manque de visibilité sur l'activité. Toutefois, il semblerait que les actions sur les nouvelles technologies (multimédia ...) et les formations commerciales et management semblent devoir progresser.



Enseignements du Panel 100 et questionnements pour aller plus loin

Points clés des débats du groupe de travail paritaire de l'Observatoire

Plusieurs tendances de fond apparaissant dans le "Bilan à 10 ans" du Panel 100 méritent d'être soulignées en raison de leur impact probable sur la politique emploi-formation sectorielle.

1 Le développement de services connexes (conseil en communication, routage, etc.) montre qu'une mutation de la branche vers une posture de "services" a démarré.

Cette évolution a plusieurs impacts sur les métiers dans les entreprises, notamment :

- l'apparition de compétences externes à la branche par exemple en logistique, en communication, ou informatique, qui ne sont pas toujours faciles à recruter et à fidéliser ;
- le caractère de plus en plus stratégique des métiers supports comme le commercial, le devisage et la fabrication, ou encore la direction, dont le contenu évolue fortement.

La profession doit donc adapter en conséquence sa politique de formation. Elle doit également travailler à renforcer son attractivité pour certains métiers très recherchés, comme les informaticiens.

Pour développer une action pertinente, le groupe de travail paritaire de l'Observatoire estime qu'il serait nécessaire de réaliser des analyses détaillées sur trois types de métiers particulièrement stratégiques : les métiers autour de l'informatique ; la fonction fabrication notamment dans le contexte nouveau des flux numériques ; la fonction commerciale (impactée par les nouvelles prestations, le développement du marketing de l'offre, etc.).

2 L'évolution de la branche est enclenchée, mais le Panel 100 a montré qu'avec la crise, les entreprises s'étaient centrées sur la gestion du quotidien et avaient plutôt freiné leurs projets de diversification, de démarches d'amélioration etc. La branche doit donc trouver des moyens pour stimuler toutes ces actions indispensables, malgré les incertitudes actuelles. En particulier, le développement constaté de réseaux d'entreprises est à encourager.

3 Le développement très fort de l'impression numérique, qui est devenue une activité principale dans presque une entreprise sur quatre, génère aussi des besoins d'accompagnement en matière de formation.

Outre la formation des salariés responsables de la conduite de ces presses, un besoin d'accompagnement des chefs d'entreprise dans leurs investissements apparaît. En effet, certains investissements sont sous exploités, sans doute notamment en raison d'une réflexion insuffisamment approfondie sur les marchés visés, l'articulation avec le parc existant, etc.

4 Le Panel 100 soulève aussi des problématiques liées aux métiers traditionnels du secteur.

Depuis plusieurs années, la part des métiers de production, notamment de l'impression, diminue au sein des entreprises. Et hormis le commercial, les métiers de l'impression et de la finition sont ceux qui ont connu le plus de départs en 2009 proportionnellement à leur effectif total, et dont le taux de départ a le plus augmenté.

L'accompagnement des salariés sur ces métiers, notamment en matière de formation, pour réduire le risque de perte d'emploi, est à envisager.

Par ailleurs, les emplois de la finition sont moins nombreux mais de plus en plus stratégiques pour l'entreprise. Et la compétence requise pour les opérateurs de finition augmente. Or le recrutement et la fidélisation sur ces fonctions sont souvent compliqués pour les entreprises. La profession doit donc s'interroger sur les moyens de revaloriser ce métier.

5 Enfin, le Panel 100 aborde des thèmes récurrents mais dont l'importance doit être à nouveau soulignée :

- la nécessité d'accompagner et stimuler les reprises d'entreprises : 40 % des chefs d'entreprise ont plus de 55 ans, et 13 % plus de 60 ans, selon les données du Groupe Lourmel ;
- le tutorat des jeunes, qui reste un outil peu utilisé, ou en tous cas peu formalisé. Une réflexion sur les actions à mettre en place pour développer cette pratique mériterait d'être engagée par la branche.

Ainsi ce bilan à dix ans du Panel 100 permet d'appréhender qualitativement, et avec une première approche quantitative, des évolutions profondes qui sont à l'œuvre dans le secteur. Notons que ces constats confortent plusieurs grands défis et axes d'action retenus dans le CEP* national validé en juillet 2010.

* Contrat d'études prospectives

Note méthodologique

- Pour la dixième année consécutive, l'Observatoire paritaire des Industries de la Communication Graphique et du Multimédia publie les résultats de son enquête annuelle sur l'emploi et la formation dans les entreprises de la branche. Cette enquête est réalisée auprès d'un "Panel" de 100 entreprises qui acceptent d'être interrogées chaque année sur leurs pratiques de gestion de l'emploi et de la formation. Le Panel étant composé de manière représentative, cette enquête permet, d'année en année, de suivre les tendances d'évolution qui marquent significativement les entreprises de la branche.
- Le questionnaire d'enquête a été enrichi depuis 5 ans de questions plus qualitatives permettant de comprendre les enjeux stratégiques et les choix d'entreprises pouvant expliquer leur gestion de l'emploi et des ressources humaines.
- Le Panel construit par l'Observatoire se veut proche de la répartition des entreprises de la branche par code NACE et entre l'Île-de-France et les autres régions. Cependant, pour avoir une diversité suffisante d'entreprises, les entreprises de 10 salariés et plus sont volontairement surreprésentées : elles représentent 50 % des entreprises du Panel contre 25 % en réalité.
- A l'occasion de cette dixième enquête et grâce à la richesse des informations recueillies par les chargés de mission de l'OPCA CGM, nous avons pu dégager les évolutions de l'emploi et de la formation en 2009, mais aussi mettre en évidence les grandes tendances d'évolutions depuis 2000.

Enquête auprès des 100 entreprises constituant le Panel réalisée par les Chargés de Mission de l'OPCA CGM.

Traitement des données et analyse des résultats réalisés par Françoise REVELEAU. Coordination : Valérie BOBIN CIEKALA. Novembre 2010